

UNE BONNE PERSPECTIVE

Joe Shockey

Janvier 2016

Je voudrais tout d'abord dire "Bonjour" à tout le monde aujourd'hui. J'espère que vous passez un merveilleux Sabbat.

En tant qu'êtres humains physiques, il nous arrive souvent de perdre de vue l'objectif, nous nous laissons envahir par nos soucis personnels et notre routine journalière, nous perdons de vue l'image globale, et une bonne perspective équilibrée manque réellement dans nos vies. Nous avons tendance dans notre vie humaine, à oublier, ou ne pas arriver à voir, comment nous étions, ou qui nous étions avant que Dieu nous appelle. Nous avons tendance à oublier à quoi nous avons été appelés, et comment Dieu a œuvré avec nous, modelant et façonnant nos vies. Nous avons tendance à oublier pourquoi nous avons été créés, quel est notre but, et que nous partageons ce but avec tous les autres êtres humains. Et finalement, nous avons tendance à oublier, ou ne pas arriver à voir, notre véritable condition spirituelle. C'est particulièrement vrai dans le contexte de la façon dont nous voyons les autres, et c'est dû en grande partie à un manque de perspective dans nos vies. Ce manque de perspective affecte vraiment beaucoup de domaines dans nos vies, mais le plus souvent, c'est manifesté dans nos relations – notre relations avec Dieu et nos relations les uns avec les autres.

Donc le sermon d'aujourd'hui s'intitule *Une Bonne Perspective*, et nous allons examiner ce que c'est que d'avoir une bonne perspective dans nos vies, aussi bien physiquement que spirituellement, puisque c'est une question de savoir comment ne nous voyons nous-mêmes, vivant ce mode de vie.

Pour commencer, nous allons examiner notre relation avec Dieu, et nous allons explorer ce que signifie vraiment de Le mettre à la première place dans notre vie. Pour ça, nous allons commencer avec quelques écritures de bases dans l'Exode 20 (donc Exode 20), et nous allons voir les Dix Commandements tels qu'ils furent donnés à la nation physique d'Israël. Nous savons bien entendu, que plus tard, Jésus-Christ est venu pour magnifier la réalité et l'objectif de ces Commandements, mais commençons ici en jetant un œil à ce récit, en nous efforçant de voir l'objectif principal, ou la perspective essentielle, si vous voulez, que Dieu cherche à donner à Son peuple.

Donc dans **Exode 20:1 – Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant: Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.** Donc dès le départ, ici, Dieu établit quelque chose. Il dit, "Je suis l'Éternel, ton Dieu", ou encore mieux, "Je suis Yahweh, ton Elohim". Et nous savons que Elohim fait référence à Sa famille – la Famille Divine. Donc Dieu nous donne ici un objectif, quelque chose qu'Il veut voir établi dans nos pensées, et ça c'est une concentration sur la famille, Sa Famille, et la structure qui se trouve au sein de cette famille. Et sur quoi cette famille est le plus souvent fondée? C'est sur les relations. Les relations constituent la majeure partie de notre vie, et c'est ce qui occupe la majeure partie de notre temps et de nos pensées. N'est-il pas alors fort à propos que les Dix Commandements soient tous liés aux relations, les quatre premiers traitant de notre relation avec Dieu, et les six derniers de nos relations les uns avec les autres.

Donc, une fois encore, **verset 2 – Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.** C'est tellement vrai. Tout comme Dieu a fait sortir Israël physique de l'Égypte, Il nous a

appelé à sortir de l'Égypte spirituelle, à sortir de la maison de servitude et de la captivité du péché. Et dans quel but? Pour avoir une relation avec Lui, pour partager Sa création, et pour faire partie de Sa famille – pour devenir Elohim. Est-ce donc une coïncidence, que Dieu Se serve du terme Elohim juste avant de donner les Dix Commandements? Non, bien sûr que non! Dieu nous donne un objectif, une vision, une perspective sur ce qui est important pour Lui, et si c'est important pour Dieu, alors ça devrait très certainement être important pour nous. En fait, ces Dix Commandements devraient être les dix choses les plus importantes de notre vie.

Continuons donc dans le **verset 3 – Tu n'auras pas d'autres dieux devant Moi**. Ah ah, c'est donc ça, la chose la plus importante de notre vie – le point fondamental de l'affaire (si vous préférez). Parce que sans ce premier commandement, nous ne pouvons vraiment pas avoir le reste. C'est semblable à la 1^{ère} des 18 Vérités données à Philadelphie, qui est la vérité sur le gouvernement. Car sans le gouvernement il est impossible de vraiment arriver à voir ou à connaître *aucune* des autres vérités.

Qu'est-ce que cela signifie donc, lorsque Dieu dit "Tu n'auras pas d'autres dieux devant Moi". Pour les Israélites physiques, c'était probablement beaucoup plus associés à qui et à quoi ils donnaient un culte sur le plan physique, mais pour nous, c'est une question de savoir si nous allons vraiment mettre Dieu à la première place dans notre vie, s'Il est ou non au premier plan de toutes nos pensées. Ceci sera reflété dans les choix que nous faisons chaque jour de notre vie. Est-ce que nous prions, étudions, et écoutons les sermons comme nous devrions le faire? Ou, est-ce que nous arrivons à la fin de la journée en pensant, "Je n'ai pas eu le temps pour ça. Je n'ai pas eu de temps pour Dieu". Parce que, réellement, c'est ce que nous voulons vraiment dire, lorsque nous ne faisons pas ces choses, lorsque nous mettons toutes ces autres choses en priorité, avant Dieu dans nos vies.

Il y a parfois des raisons légitimes et des excuses pour ne pas faire ce que nous devrions faire, mais je parie que la plupart du temps, ça dépend de notre volonté à vraiment vouloir le faire ou non, si nous avons ce désir ardent de placer Dieu au-dessus de tout dans notre vie. Pour certains d'entre vous, il se peut que ceci ne soit pas un problème. Peut-être que votre vie de prière est solide, et que vous avez une discipline d'étude Biblique ou d'écouter des sermons chaque jour. Eh bien, c'est vraiment une bonne chose, mais alors, soyez assurés que votre bataille est ailleurs, parce que chaque fois que nous combattons ou que nous résistons à Dieu, c'est que nous plaçons quelque chose au-dessus de Lui, et que nous commettons l'idolâtrie spirituelle.

Ceci nous conduit au **verset 4 – Tu ne te feras pas d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne les serviras pas; car Moi, l'Éternel, ton Dieu, Je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui M'aiment et qui gardent Mes commandements.**

Il est donc facile de voir ça et de dire, "Eh bien, je ne fais pas ça. Je ne me suis pas prosterné devant des statues de bois aujourd'hui". Mais nous savons qu'en fait, nous nous prosternons, nous adorons "des petites statues de bois" chaque jour, mais au lieu d'être des objets matériels comme une vache ou un poisson ou autre chose qui n'ont aucun sens que les hommes adorent, notre adoration est de nature spirituelle, prenant la forme de notre propre soi. Parce que réellement, c'est lui à qui nous voulons plaire, c'est lui que nous voulons élever,

c'est lui que nous voulons servir – le soi. Il s'agit toujours du soi, et de notre désir de satisfaire nos convoitises, notre volonté et nos désirs.

Réellement, pensez à quel point il serait ridicule de fabriquer une petite statue de vous-mêmes, et de vous prosterner devant elle et de l'adorer. Complètement fou! Mais c'est en fait exactement ce que nous faisons quotidiennement. Mais pour nous, ça n'est pas si élaboré, nous n'avons pas à nous mettre à genoux et à adorer, mais nous le faisons par nos pensées et nos attitudes, et par nos actions. C'est une question de s'accrocher à une certaine forme d'égoïsme qui devient plus important que ce que Dieu nous dit. Un bon exemple est de considérer si vous ne vous êtes jamais trouvé dans une situation, où vous savez sans l'ombre d'un doute, que votre attitude dans certains cas est tout simplement mauvaise, et que vous avez tort. Mais vous vous y accrochez de toute manière, parce que vous voulez être en colère, ou parce que vous voulez rester énervé, ou que vous vous sentez justifié dans vos actions ou dans votre attitude, et vous ne voulez tout simplement pas la laisser tomber. Eh bien, c'est ça la définition même de l'idolâtrie spirituelle. Voilà ce qui est de placer quelque chose en premier au-dessus de Dieu. Et qu'est-ce que nous plaçons en premier au-dessus de Dieu? Le soi.

Continuons maintenant avec le **verset 7 – Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu en vain; car l'Éternel ne laissera pas impuni celui qui prendra Son nom en vain.**

Donc ici encore, il ne s'agit pas simplement de parole et de prendre le nom de Dieu en vain verbalement, mais il s'agit d'actions qui expriment que nous portons le nom de Dieu en vain. Il s'agit de ne pas soutenir de hautes valeurs devant ceux qui nous entourent, ou simplement d'échouer à être un bon et juste représentant du mode de vie de Dieu. Nous sommes des ambassadeurs de Dieu et de Christ. Nous représentons et nous défendons quelque chose qui est bien au-delà de nos compréhensions physiques, nous défendons un mode de vie, un gouvernement, et une Famille qui va bientôt être établie sur cette terre. *Réellement*, nous portons le nom de Dieu, Elohim! Je ne pense pas vraiment que nous saisissons cela. Je ne pense pas que nous comprenions vraiment que le Grand Dieu de cet univers nous a appelé à sortir de ce monde, et qu'Il nous a donné Son nom, et que nous avons la grande responsabilité de soutenir cela. Ça s'appelle une adoption, mais c'est réellement bien au-delà de cela. Ce serait plutôt semblable, par exemple, que vous adoptiez vos propres enfants, parce que dans une adoption, il y a des parti-pris, mais avec Dieu il n'y en a pas. Il nous aime tous de manière égale. Il appelle chacun de nous fils ou fille, et Il dit qu'Il est notre Père. N'est-ce pas ça incroyable? N'est-il pas incroyable d'être appelés les fils de Dieu, de pouvoir appeler le Grand Dieu de cet univers notre Père? Quel honneur! Quel privilège! Mais, le comprenons-nous vraiment? Dans notre vie physique et matérielle, le pouvons-nous? ne prenez donc pas ça à la légère, frères, mais plutôt, cherchez à honorer Dieu de tout votre cœur et dans tous les aspects de votre vie.

Dans le **verset 8 – Souviens-toi du jour du Sabbat, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour c'est le Sabbat de l'Éternel, ton Dieu, tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et Il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du Sabbat et l'a sanctifié.** Dieu a donc sanctifié le jour du Sabbat. Il l'a mis à part. Et Il nous a dit nous aussi de le sanctifier et de le mettre à part. Ça signifie que nous éviterons de rechercher nos propres plaisirs pendant ce jour, et qu'au contraire, nous chercherons à honorer Dieu par notre façon de garder le Sabbat. Et ça c'est un domaine où nous progressons continuellement.

Nous pouvons toujours faire plus, nous pouvons toujours améliorer notre service à Dieu pendant le Sabbat, que ce soit par la prière l'étude ou la communion. Et honnêtement, je pense parfois que nous sous-estimons la communion. Il se peut que nous ne le reconnaissons pas, mais ça ressort dans nos actions. Il est vrai que certains d'entre nous sont isolés, et n'ont pas souvent l'occasion de communier comme les autres, mais si nous avons cette occasion de nous rassembler avec les autres, alors nous devons prendre cela au sérieux. Et je ne parle pas seulement de rassemblement hebdomadaire ou dans notre propre région, parce que j'en connais certains à Cincinnati qui voyagent près de deux heures juste pour venir assister aux assemblées. Et ça c'est quelque chose de merveilleux, parce que ça contribue à tellement enrichir notre communion chaque semaine. Non seulement *ils* sont récompensés par leur sacrifice de venir partager avec les autres, mais nous sommes nous-mêmes aussi récompensés par leur sacrifice, puisque comme je l'ai dit, ça enrichi considérablement notre communion.

Vous savez, je pense que nous ne saisissons pas vraiment l'importance de la valeur que nous pouvons apporter à une communion pendant le Sabbat. Nous avons tendance à sous-estimer la valeur que ça a pour les autres, de voir que nous sommes prêts à faire le sacrifice pour être avec eux le jour du Sabbat. Je ne peux pas vous dire combien de fois j'ai entendu les gens dire, et que j'ai moi-même dit, que de simplement parler les uns avec les autres, m'a apporté une telle stimulation spirituelle. Et il ne s'agit pas d'aller discuter les écritures (bien que ça peut être une bonne chose), mais il s'agit simplement d'apprendre à se connaître les uns les autres à un niveau plus intime; peut-être même de découvrir leur histoire, leur passé, leur vie de famille, ou quoique ce soit d'autre, parce que nous sommes une famille. Et la vraie valeur dans la famille c'est à quel point nous sommes proches les uns des autres dans nos relations, et la valeur de nos relations est dans le partage de la vie. C'est dans le développement de nos liens, et dans notre rapprochement les uns des autres.

Ainsi, lorsque nous ne sommes pas enclins à faire l'effort d'être avec les autres, peu importe la raison, non seulement nous nous privons nous-mêmes, mais nous privons aussi l'assemblée toute entière de l'occasion de partager la vie. Et si nous pensons que nous n'avons rien à gagner de voyager en dehors de notre propre région, nous avons absolument tort. Comme c'est souvent le cas dans la vie, tout ce que nous recevons vient de ce que nous avons investi. Donc si nous ne faisons pas d'effort vers la communion, alors nous n'en obtiendrons rien non plus, mais si nous y *mettons* des efforts, nous ne serons pas seulement bénis, mais nous allons aussi enrichir ce que les autres vont recevoir. Nous aurons l'occasion d'enrichir leur jour du Sabbat, et que pouvons-nous demander de plus?

Okay, donc, le point essentiel ici, dans ces écritures, était d'établir la fondation de notre relation avec Dieu. Il nous a appelé à sortir de ce monde et nous a donné Son esprit, avec ça vient la responsabilité de vivre Son mode de vie. Il s'agit de mettre Dieu à la première place de notre vie, cherchant à nous débarrasser du soi, à maintenir des critères élevés, à nous conduire d'une manière digne, et à honorer Dieu le jour du Sabbat. Dieu dit que c'est ce que nous devons faire si nous voulons avoir une vraie relation avec Lui. Si nous voulons être appelés les fils et les filles de Dieu, et si nous voulons pouvoir l'appeler notre Père. Ça revient à notre façon de penser, parce que c'est notre état d'esprit qui motive nos actions, et d'avoir cette état d'esprit, révèle que nous voyons vraiment à quel point nous sommes bénis de vivre ce mode de vie. Ça signifie que nous avons vraiment une bonne perspective dans nos vies.

Si vous voulez bien aller à Matthieu 22:35-38. Pendant que vous cherchez ce passage, je voudrais vous faire part de quelque chose que j'ai remarqué pendant la préparation de ce sermon, et c'est le fait que les Dix Commandements n'ont jamais changé. Ils sont restés les mêmes depuis le jour où ils ont été donnés, avec toutes ce qu'ils contiennent de richesses et de profondeurs et de signification, et ils continueront d'être les mêmes dans l'avenir. Cependant, ce qui *a changé* au cours du temps, c'est notre capacité à les comprendre et les saisir pleinement, ce qui est dû en grande partie à notre capacité physique limitée. Donc, comme avec les 57 Vérités, les Dix Commandements sont progressivement révélés au cours du temps, puisque Dieu a des objectifs différents pour ce qu'Il fait dans les vies de Son peuple, et ce sont vraiment d'excellents exemples de la vérités présentes, et de la façon dont elle est révélée au cours du temps.

Donc dans **Matthieu 22:35** – et l'un d'eux, docteur de la loi, lui posa cette question pour l'éprouver: **Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement.** Ainsi Christ l'a bien mieux résumé que je ne pourrais le faire, et Il va droit au cœur de la question. Ce sont ici les quatre commandements résumés en un seul, ou réellement, le premier commandement avec tout son contenu plein de signification et d'objectif. Pour pouvoir faire ça, "pour aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, et de toute notre pensée", c'est quelque chose qui ne peut pas être atteint dans cette chair physique, mais c'est quelque chose comme un objectif que nous devrions tous nous efforcer d'atteindre. Et la façon de nous y prendre c'est par la prière, la repentance, et de rechercher à changer, de surmonter le soi, pour devenir quelque chose de meilleur.

C'est le processus de transformation, cette métamorphose, que nous devons tous vivre avant de pouvoir vraiment faire ce que cette écriture décrit, et ça ne peut être accompli que par la grande puissance et le profond désir de Dieu de créer Sa propre famille. Dieu a un désir pour vous. Il veut que vous ayez du succès et que vous surmontiez votre nature, et que vous fassiez partie de Sa famille. Efforcez-vous de comprendre la beauté extraordinaire que ça représente, et ayez confiance dans ce que Dieu fait dans votre vie.

Allons maintenant à Éphésiens 1:1-5. Donc **Éphésiens 1:1** – **Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont à Éphèse et aux fidèles en Jésus-Christ: Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles.** Permettez-moi de faire une pause ici pour un moment, Dieu dit qu'Il nous béni "avec toutes sortes de bénédictions spirituelles". Est-ce que nous voyons ça? Comprenons-nous que nous sommes réellement bénis? C'est bien au-delà de ce que quiconque dans le monde peut avoir, parce qu'il s'agit ici vraiment d'un état d'esprit que nous pouvons avoir si nous le voyons. Il s'agit vraiment de comprendre ce que Dieu vous offre, et d'être pour ça toujours reconnaissant. Nous devons être reconnaissant et plein de gratitude envers Dieu dans nos vies. C'est très important, parce que c'est ce qui forme la pensée et produit un état d'esprit qui n'est pas seulement humble, mais qui est aussi positif. C'est quelque chose d'autre dont il nous faut être conscient, d'être positif dans notre vie. L'importance de la positivité ne peut pas être suffisamment soulignée, particulièrement dans notre vie de prière. Nous devons aller devant Dieu plein de gratitude et de reconnaissance, la positivité d'être capable de nous repentir, de pouvoir être pardonner du péché, et d'avoir Son esprit qui continue de vivre en nous. Réellement, ne seriez-vous pas heureux de recevoir un coup de fil de la banque, vous disant, "Hé! À propos, le crédit que nous nous devez? Ça n'a plus d'importance! La dette a été annulée". Nous serions en extase! Cependant, c'est ce que Dieu nous dit chaque jour quand nous nous repentons du péché. Et pas seulement ça,

mais il dit, "Oh, à propos, j'ai pour toi ici un trésor sans fin, qui s'étend comme une montagne au-delà de l'existence physique". C'est une bonne affaire, pas vrai? Je veux dire, qui n'accepterez pas? Mais parfois, nous n'arrivons pas à "percevoir" ces choses. Nous ne saisissons pas vraiment la valeur de ce que Dieu nous offre.

Une des écritures favorites de ma femme se trouve dans le Psaume 23, elle dit "Ma coupe déborde". C'est une très belle écriture, parce qu'elle exprime parfaitement tout l'état d'esprit que nous devons avoir. Il n'y a vraiment jamais eu à aucun moment de votre vie, depuis que vous avez été appelés dans l'Église, un moment où cette écriture ne s'est pas appliquée à vous. Et il est nécessaire que nous "voyons" ça. Peu importe ce que nous avons vécu et ce que nous traversons. Nous sommes extraordinairement bénis dans ce mode de vie. Le pire des jours que vous avez connu est probablement bien meilleure que 95 pour cent des gens dans le monde, bien meilleur que la réalité de vie que beaucoup de gens connaissent, chaque jour de leur vie. Et du fait que vous avez l'esprit de Dieu, ceci rend pour vous les choses bien meilleures que cent pour cent des gens du monde. C'est un fait! Nous avons besoin d'avoir cette perspective dans notre vie. M. Weinland est en ce moment en prison, mais je vous garantis que si vous le lui demandez, il dira qu'il est béni au-delà de toute ses espérances, que *sa* coupe déborde, parce qu'une fois encore, c'est un état d'esprit, une façon de penser que nous devons avoir.

Donc continuons, **Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ. En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde.** Le plan de Dieu c'est *pour* nous. Il connaît la fin depuis le commencement, et à la fin, ce sera Sa famille. C'est l'objectif. C'est à ça que nous avons été appelés. **...pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui dans l'amour,** par la repentance et le pardon du péché, grâce à la grande miséricorde et à l'amour de Dieu envers nous. **Nous ayant prédestinés à être Ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de Sa volonté à la louange de la gloire de Sa grâce par laquelle Il nous a accepté en Son Bien-aimé.**

C'est par Jésus-Christ que ces choses s'accomplissent, par ce sacrifice qu'il a fait pour nous, par notre frère aîné, pour que nous puissions faire partie de la Famille de Dieu. N'est-ce pas extraordinaire? Cette structure familiale que Dieu nous a donnée est extraordinaire. Avec Dieu qui est notre Père, l'Église notre mère, Jésus-Christ comme notre frère aîné à la tête de l'Église, et nous tous, qui avons été appelés, à être des frères et des sœurs pour les uns les autres. Non pas comme le sirop des Protestants, mais d'une manière qui est vraie et juste, et qui va bien au-delà de nos familles physiques.

Comme nous l'avons dit auparavant, ça s'appelle une adoption, et le dictionnaire internet nous donne trois définitions pour le mot adoption. La première, "l'action ou le processus d'adopter un enfant". Ça c'est quelque chose que nous comprenons facilement dans le sens physique, mais nous devons aussi le saisir dans le sens spirituel. Dieu nous appelle à sortir du monde. Il nous choisit, exactement comme le fait le parent qui cherche à adopter un enfant et qui passe beaucoup de temps, d'effort et de préparation pour avoir cet enfant. En d'autres termes, ils pensent à cet enfant, et bien évidemment Dieu pense à nous.

La deuxième définition est "l'action ou le processus de commencer à utiliser quelque chose de nouveau ou de différent". Et celle-là va dans les deux sens. Nous devons choisir (adopter), quelque chose de nouveau et différent, ce qui est la pensée même et les voies de Dieu. Et si nous faisons ça, alors Dieu nous choisira (Il nous adoptera), et commencera à se servir de nous comme d'un outil nouveau et différent dans Ses mains. Je

compare ça à un charpentier qui vient d'avoir un nouvel outil, et bien qu'il ait déjà une grande variété d'outils, et que chacun a une utilisation différente, lorsqu'il obtient un nouvel outil, il veut l'essayer, il le met donc à l'épreuve. Et le *seul* boulevau pour l'outil, c'est de fournir une bonne utilisation.

Nous arrivons à la dernière définition, qui est "l'action ou le processus d'accepter officiellement ou d'approuver quelque chose", et nous pouvons ajouter à cela, "ou quelqu'un". Dieu nous donne l'opportunité de devenir Elohim. Il nous amène dans Son Église et nous sommes testés et éprouvés jusqu'à ce que nous en arrivions au point où Dieu nous donne Son acceptation et Son approbation officielle, lorsqu'Il peut nous dire, "Maintenant Je te connais". C'est ce qui est déjà arrivé pour les 144 000. Leur adoption a été complétée. Ils ne font qu'attendre maintenant que le jour arrive où leur changement aura lieu, et où ils pourront finalement faire totalement partie de la Famille de Dieu. Nous tous qui restons, nous devons attendre jusqu'à ce que notre moment soit venu. Mais que nous en arrivions là ou non, dépendra des choix et des décisions que nous allons prendre dans notre vie.

Relisons rapidement la dernière partie de cette écriture où il est dit, **nous ayant prédestinés à être Ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de Sa volonté, à la louange de la gloire de Sa grâce par laquelle Il nous a accepté dans le Bien-aimés.** Donc, appliquant cela à la dernière définition de l'adoption, nous pouvons voir que d'être accepté dans la Famille de Dieu, n'est rendu possible que par le processus – ce qui revient à dire, que c'est seulement par, et à travers le sacrifice de Jésus-Christ.

Avançons maintenant, allons voir Romains 8:14-17. C'est donc, **Romains 8:14 – Car tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu.** Une fois encore, "fils de Dieu". Encore et encore, nous voyons que Dieu utilise ce terme et martèle en nous cette objectif que nous devons avoir. **Car vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un esprit d'adoption par lequel nous crions: Abba! Père! L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers – héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.**

Donc, le sacrifice de Jésus-Christ – celui par qui ce processus d'adoption est rendu possible – est ce qui nous donne la possibilité de nous repentir du péché dans le but de permettre au saint esprit de Dieu de vivre en nous. Et c'est ce processus de l'esprit de Dieu vivant et habitant en nous qui témoigne (donne la preuve) que nous sommes les enfants de Dieu et cohéritiers avec Christ. Et nous sommes héritiers de quoi? Quel est notre héritage? C'est la Famille de Dieu. C'est de devenir Elohim. C'est à ça que nous avons été appelés. Comprenez ça, chérissez ça, embrassez cette bonne perspective dans votre vie. Dieu dit que nous sommes cohéritiers avec Christ, et ça n'est pas un détail. Est-ce que nous "voyons" ça? Est-ce que nous *savons* ce qu'il y a devant nous? Et si nous le savons, est-ce que nous comprenons que ça contient une grande responsabilité qui exige beaucoup de travail et d'efforts?

Okay, donc si vous voulez bien, aller à Jacques chapitre 1, Jacques chapitre 1, et nous allons lire les versets de 1 à 8. Nous allons lire cette série d'écritures dans le but d'obtenir, j'espère, un peu plus de compréhension sur la façon dont Dieu œuvre avec nous. Nous avons déjà examiné l'importance de notre relation avec Lui, le fait que tout commence avec ça, et nous avons aussi vu que tout est centré très puissamment sur la famille que nous avons et que Dieu nous donne. Et maintenant, nous allons voir dans Jacques, pour essayer d'obtenir un

peu plus de clarté sur la façon dont Dieu modèle et façonne nos vies, et nous aide à devenir une part intégrante de Sa famille.

Donc, dans **Jacques 1:1 – Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut! Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés.** C'est quelque chose qui est difficile à faire. Vraiment, c'est plus facile à dire qu'à faire, parce que les épreuves sont dures à vivre. Certaines choses de notre vie physique sont difficiles à vivre, que ce soit au travail, à l'école ou à la maison. Et les épreuves viennent sous toutes sortes de formes, certains sont physiques, certaines sont spirituelles, certaines sont plus sérieuses et plus difficiles à vivre, alors que d'autres sont plutôt une nuisance, comme peut être une voiture qui tombe en panne, ou de manquer l'avion. Vraiment, n'importe quoi peut devenir une épreuve si nous le permettons. Et donc la plupart du temps ça dépend de notre façon de réagir, c'est comment nous réagissons dans la vie qui est le plus important. Mais ce qui est intéressant avec les épreuves, c'est qu'elles sont toutes liées à la perspective. Tout en revient vraiment à notre point de vue, notre façon de voir le monde, et comment nous nous percevons nous-mêmes dans l'épreuve.

Je me souviens au début, lorsque M. Weinland est allé en prison. Je lui écrivais une lettre dans laquelle je lui faisais part de certains des épreuves que je vivais, c'est alors que je me suis arrêté, réalisant à quel point il était ridicule de faire ça. J'étais là, écrivant une lettre à un homme en prison, un homme que je savais très bien n'avait rien à faire là, cependant, c'était moi qui me plaignais. Vraiment pitoyable! Mais nous sommes comme ça en tant qu'être humain, et nos (soi-disant) épreuves dans la vie, sont toujours relatives à notre condition de vie. Et quand vous le regardez de près, ce ne sont même pas du tout des épreuves, elles ne sont pas plus que des distractions. Le genre de choses qui peuvent vous distraire de votre objectif sur Dieu si vous les laissez faire, parce qu'elle vous recentre sur vous-mêmes.

C'est comme je l'ai dit auparavant, le pire des jours que vous avez jamais vécu n'est rien dans l'ordre des choses, parce que vous l'avez probablement vécu le ventre plein, avec un toit sur la tête, avec des vêtements propres et de l'eau courante à disposition. Toutes les choses que nous prenons pour acquis, frères, spécialement dans ce pays où nous avons été bénis de posséder tant d'abondance. Mais vraiment nous sommes comme des enfants gâtés. Nous avons reçu tant de choses, que nous ne pouvons plus vraiment apprécier ce que nous avons. Vraiment, c'est triste. Et c'est notre ingratitude dans la vie, qui forme la façon dont nous la regardons.

Donc encore une fois, le plus mauvais de nos jours n'est pas si mauvais. Nous vivons tous des choses difficiles, mais c'est là le point essentiel. C'est ça qui produit le progrès dans nos vies. Et c'est ça qui a façonné et modelé qui nous sommes, et qui nous a amenés au point où nous en sommes en ce moment. Et là où nous en sommes en ce moment, est bien au-delà de notre compréhension. Nous avons Dieu dans notre vie et nous avons Dieu de notre côté. Et nous pouvons nous appuyer sur Dieu et compter sur Lui, nous pouvons aussi nous concentrer sur Lui quand les choses deviennent dures dans la vie. C'est une bénédiction qui est bien au-dessus de ce que tout ce que les gens du monde possèdent. Donc si vous êtes dans l'Église, si Dieu vous a appelé et qu'il œuvre avec vous, alors qui vous êtes n'a pas d'importance, ainsi que l'endroit où vous êtes, ou ce que vous avez vécu, ou ce que vous allez vivre, vous êtes toujours bénis bien plus que tous les gens dans ce monde. Peu importe que vous soyez comme le '*Slumdog Millionaire*', et que vous viviez dans une décharge publique en Inde; si Dieu vous appelle et œuvre avec vous, et qu'Il vous nourrit au niveau spirituel, alors vous

êtes extraordinairement et incroyablement béni! C'est ce genre de perspective que nous devons avoir. C'est comme ça que nous devons nous voir nous-mêmes. C'est *ça* qui va nous permettre de maintenir une attitude de gratitude et de reconnaissance envers Dieu dans *tout* ce qui nous a été donné.

Verset 2 encore une fois – **Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.** Et la patience est un aspect de notre vie spirituelle complètement sous-estimée. Il nous faut comprendre que nous sommes physiques, que le changement n'a pas lieu d'un seul coup, et nous devons nous donner le temps de changer. Mais ceci ne devrait pas être une excuse, mais plutôt une question de perspective, parce que souvent nous sommes durs avec nous-mêmes et nous sommes trop exigeant. Faites votre part et laissez Dieu faire la Sienne, et arrangez-vous pour que les hauts moments ne soient pas trop élevés, et que les moments de bas ne soient pas trop bas. **Mais laissez la patience accomplir parfaitement Son œuvre, afin que vous soyez parfait et accomplis, sans faillir en rien.** Cette écriture me fait toujours penser à un principe d'affaire Japonais que j'ai appris quand je travaillais avec un fabriquant automobile, et c'est l'idée de "Kaizen", ce qui est la pratique de l'amélioration continue. J'aime beaucoup ce concept, parce qu'il contient tant de principes qui sont très importants dans nos vies spirituelles. Tout d'abord, admettre le besoin d'amélioration, souligne l'humilité, la volonté, la volonté d'apprendre, de changer et d'adopter de nouvelles stratégies. Deuxièmement, ça admet que dans l'effort de perfectionner une pratique, il y a toujours place pour l'amélioration. Et finalement, on reconnaît que c'est un processus de temps, dont l'accomplissement nécessitera une grande clairvoyance et une grande patience. Il est entendu dans ce cas qu'on rencontrera des essais et des erreurs tout au long du chemin, mais il y a aussi la perspective que ce sont des étapes nécessaires sur le chemin continu de l'amélioration. En d'autres termes, c'est une approche méthodique et patiente. Nous devrions être comme ça dans nos vies spirituelles – méthodiques et patients.

Continuons... **Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter.** Ça doit être 100%. Pas de place pour le doute. Mais comprenez bien que Dieu est fidèle à faire ce qu'Il a dit. Vous ne pouvez pas être engagé à moitié et espérer obtenir quoique ce soit de Dieu. **Car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.** Parce que vous permettez à vos pensées, vos attitudes et vos émotions, d'influencer votre pensée. Vous vous fixez sur le soi et vous perdez Dieu de vue, et plutôt que de faire confiance en Dieu et de suivre le chemin que vous avez décidé de suivre, vous vous retrouvez ballotés selon la volonté de la mer. **Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.** Donc encore, si nous nous laissons ballotés, et que nous perdons de vue notre objectif, alors il nous est impossible de recevoir ce que Dieu veut nous donner.

Allons maintenant à Hébreux 12:1-12. C'est donc **Hébreux 12**, et nous commençons au **verset 1** – **Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous piège si facilement, et courons avec persévérance dans la course qui nous est ouverte.** Donc encore une fois, il s'agit de patience, comprenant que c'est ici une course très longue, un marathon, non pas un sprint. Ça ne veut pas dire que nous pouvons nous relâcher. Vraiment, nous devrions courir comme si c'était un sprint pendant toute la durée, sachant cependant que c'est un marathon. Nous courons pour obtenir le prix, pour gagner la course. Il ne s'agit pas simplement de la finir, parce que si nous commençons à nous laisser aller où de nous relâcher un peu pendant un tour ou deux, nous n'allons pas arriver à la fin. Donc vous

devez courir en y mettant tout ce que vous avez constamment, vous tournant vers Dieu pour vous donner la force et la persévérance dont vous avez besoin pour arriver au bout. Et si nous courons de toute notre force, alors Dieu nous donnera ce dont nous avons besoin. **Ayant les regards sur Jésus, l'auteur et le finisseur de notre foi**, parce que ça commence avec lui, avec son sacrifice, et ça fini avec lui, comme la Famille de Dieu sera complète.

Qui en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert le poteau, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez pas, l'âme découragée. C'est une autre façon de dire que les choses ne sont pas si mauvaises pour vous. Considérez ce qu'il a vécu à cause de ce qu'il croyait. Nos "épreuves" apparaissent insignifiantes en comparaison, n'est-ce pas? Encore une fois, il s'agit ici d'avoir la bonne façon de voir les choses et de donner à nos épreuves la place qu'elles méritent.

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. Maintenant, chaque fois que lis cette écriture, je ne peux pas m'empêcher de penser au sermon de Jérémie Weinland, lorsqu'il disait, "Donc, à moins que dans votre lutte, vous commenciez à transpirer du sang, alors vous pouvez être sûr que vous pouvez probablement faire un petit peu plus d'effort". J'aime beaucoup ça, parce que c'est une déclaration de perspective, et ça nous aide à comprendre que nous pouvons toujours supporter un peu plus.

Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'Il te reprend. C'est quelque chose qui peut être difficile pour nous dans la vie. Il n'est jamais facile de recevoir une correction, mais en réalité, ça devait l'être. N'est-ce pas ce que nous voulons? N'est-ce pas là ce pour quoi nous prions continuellement, demandant à Dieu de nous montrer les erreurs de nos voies, demandant à Dieu de nous aider à changer? Eh bien, le changement vient avec la correction. La repentance c'est d'admettre que nous avons tort, et de demander à Dieu de nous pardonner, et puis, si nous en sommes capables, et si nous avons un esprit humble, nous pouvons recevoir la correction et commencer à changer. Mais quelle qu'en soit la raison, il est difficile de recevoir la correction lorsque c'est fait face-à-face, lorsque nous y sommes directement confrontés. Et vraiment, ça en revient à notre façon de penser, la puanteur de notre orgueil pourri. En réalité, nous devrions juste l'accepter pour ce que c'est, comprenant que la correction vient de Dieu, le Grand Dieu de cet univers, qui nous aime et qui prend soin de nous, et qui veut que nous réussissions. Donc nous entreprenons les changements nécessaires et nous cherchons, par la repentance et la prière, la compréhension nécessaire pour l'accepter, parce qu'au bout du compte, tout en revient à notre attitude sur la question. Sommes-nous prêts à changer pour l'amour du changement parce que nous comprenons le gouvernement de Dieu, et que toute correction vient de Lui? ou est-ce que nous nous accrochons à nos propres pensées égoïstes et notre justification? C'est vraiment ridicule quand vous y pensez, de rechercher une correction de cap, et d'être découragés quand nous la recevons. Bien au contraire, nous devrions être reconnaissants, reconnaissants que Dieu nous a montré un autre aspect de nous-mêmes dont nous pouvons nous débarrasser, pour nous rapprocher encore plus de Lui en esprit et en pensée.

Car le Seigneur châtie celui qu'Il aime, et Il frappe de la verge tous ceux qu'Il reconnaît pour Ses fils. C'est toujours fait par amour et par un souci constant pour nous; nous devons comprendre ça. Dieu n'est pas malicieux; Il veut ce qu'il y a de mieux pour nous. **Supportez le châtiment; c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas?** Voilà ce qui est raisonnable, et à quoi on doit

s'attendre. Tout autant que nous voyons bien que nos propres enfants ont besoin de correction, nous aussi, devrions être capable de voir que nous avons besoin d'être corrigé par notre Père céleste. **Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes et non des fils.** Si nous ne recevons pas de correction, alors, nous ne pouvons pas être appelés fils de Dieu.

Ne méprisez donc pas la correction, mais cherchez plutôt à l'embrasser. Est-ce que la nature elle-même ne nous montre pas que c'est une bonne chose? Avez-vous jamais apprécié l'expérience de vous trouver proche d'un enfant très indiscipliné? Bien sûr que non! Bien au contraire, c'est très frustrant et déplaisant. La plupart du temps, vous ressentez vous-mêmes le besoin de lui donner un bon petit coup de discipline. Bien entendu, vous ne pouvez pas faire ça. Mais hélas, cela semble être de plus en plus la voie du monde, où les enfants sont indisciplinés, et tout simplement hors contrôle. Ceci revient souvent à une incompétence paresseuse des parents, et nous pouvons être sûr à 1000% que Dieu n'est pas un parent paresseux. Il ne tolérera pas des enfants indisciplinés.

D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? Nous devrions toujours "voir" l'image globale dans la correction. Ça va beaucoup plus loin que notre vie physique. Dieu se soucie de notre vie spirituelle, et de ce qui en résultera. Il veut que nous fassions partie de Sa Famille.

Nos pères nous châtient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à Sa sainteté. Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. Si donc nous nous soumettons à cet entraînement, ce processus de correction dans nos vies, alors nous pourrions produire du fruit. Vraiment, c'est la seule manière de produire du fruit dans nos vies, en recherchant constamment à changer et à corriger notre pensée, en l'amenant dans l'unité et l'harmonie avec Dieu. Dieu dit que nous devons produire du fruit, il est donc impératif pour nous de recevoir et d'accepter la correction.

Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis. Soyez fort et courageux, marchez avec confiance dans le mode de vie de Dieu. Comme mentionné auparavant, nous portons le nom de Dieu, et nous ne pouvons pas nous permettre de faire ça de manière affaiblie, avec le genre d'attitude, "Je suis malheureux". Réellement, essayez de vous imaginer quelqu'un marchant avec ce comportement, les bras ballants et le corps lourds incliné en avant. Allez-vous regarder cette personne, pensant, "Ouais! Il a tout compris! Il faut que je copie ce qu'il fait". Non, bien entendu! Au contraire, nous allons plutôt l'éviter ainsi que tout ce à quoi ils sont associés. Nous ne pouvons donc pas être comme ça, frères. Il nous faut nous surmonter nous-mêmes, arrêter de se sentir désolé de notre sort, et comprendre que le mode de vie de Dieu n'est pas centré sur nous-mêmes en tant qu'individus. Nous avons tous un rôle à jouer, et nous ne pouvons pas le jouer pendant que nous sommes coincés dans notre petite bulle de déprime. Jésus-Christ est l'exemple par lequel nous devons vivre, et le plus grand exemple qu'il nous a laissé, c'est celui du sacrifice. C'était un sacrifice complet et total du soi, de manière à donner et à aimer les autres. C'est ça que nous devons faire, nous aussi, c'est à ça que nous avons été appelés, à nous sacrifier pour les autres. Est-ce que nous voyons ça? Est-ce que nous comprenons ça? Je pense aux Weinlands et aux Harrells, et au Matthews, et tout ce que je vois c'est le sacrifice. Leurs vies entières sont dédiées à servir l'Église, à rendre le chemin plus facile pour vous et moi. L'Église n'existe, n'opère, ni ne fonctionne par accident. Ça demande beaucoup de travail et d'effort, et par-dessus tout du sacrifice. Donc que

nous faisons partie du ministère ou non n'a aucune importance, parce que soit l'endroit où nous sommes placés dans le Corps, nous avons été appelés à sacrifier. Ça doit devenir un état d'esprit, un objectif, *et* notre perspective. Nous devons, chacun d'entre nous, être prêts à laisser tomber le soi de manière à mieux aimer et servir les autres.

Et rendez droit le chemin pour vos pieds, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. "Rendez droit le chemin pour vos pieds", ce qui exige une correction constante de cap. C'est comme conduire une voiture; vous devez constamment ajuster le volant pour garder la voiture sur la bonne voie. Vous ne pouvez pas lâcher le volant et appuyer sur l'accélérateur espérant rester sur la route. Nous devons continuellement la guider, accélérant lorsque c'est nécessaire, ralentissement quand c'est nécessaire, mais ne nous arrêtant jamais, toujours allant de l'avant. Ou comme Johnny Harrell le dit si bien, nous ne sommes sur le droit chemin que lorsque nous oscillons d'un trottoir à l'autre! De toute manière, ça revient à notre volonté de rester sur le chemin, d'appliquer des corrections de cap, et de continuer à aller de l'avant.

Pour les dernières écritures que nous allons voir aujourd'hui, allons à Romains 13, et nous allons examiner la perspective que nous devons avoir concernant notre façon de voir les autres et nos relations avec eux. Nous n'avons pas été aussi loin que je le pensais dans ce domaine, mais nous avons déjà traité pas mal de choses, et je pense que nous avons couvert ce que nous étions supposés traiter.

Donc dans **Romains 13**, et commençant au **verset 8 – ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi.** De devoir quelque chose à quelqu'un signifie généralement que nous avons contracté une dette, et une dette exige une certaine forme de remboursement. Eh bien, quelques chapitres en arrière dans Romains 8, Dieu dit que nous sommes débiteurs, "non pas à la chair mais à l'esprit". Nous savons que Dieu nous a achetés, et qu'un prix a été payé pour nous. Et Dieu dit que la manière pour nous de rembourser cette dette, c'est de vivre selon l'esprit. Ça veut dire que nous devons vivre selon Sa loi, selon Ses 10 Commandements. Et comme nous l'avons mentionné avant, ils sont tous basés sur l'amour. Les quatre premiers traitent de l'amour envers Dieu, et les six derniers montrent comment aimer les autres. Donc, ça veut bien dire ce qui est écrit ici, que, "Celui qui aime les autres a accompli la loi", parce que la loi est basée sur l'amour, et elle s'accomplit en vivant l'amour – agape (l'amour de Dieu), envers les autres.

En effet, les Commandements: Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne déroberas pas, tu ne convoiteras pas, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait pas de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi. Pour "aimer quelqu'un comme soi-même" signifie de les placer en premier (au-dessus de soi) dans notre pensée, et ceci exige un souci et une attention totale tournée vers les autres.

Okay, donc l'objectif de ce sermon a été de nous conduire à une meilleure perspective dans nos vies. Il s'agit de nous voir comme nous sommes vraiment, qui nous sommes, et ce à quoi nous avons été appelés, et les opportunités qui ont été placés devant nous. Il s'agit de comprendre pourquoi Dieu nous a appelé, et quel est notre but. Il s'agit de voir et comprendre comment Dieu œuvre avec nous, comment Il modèle et façonne nos vies, ayant la patience et la prévoyance nécessaire à rester sur le chemin de l'amélioration continue. Il s'agit d'aimer les autres avec un amour divin, et de sacrifier notre propre soi de manière à mieux les aimer et les

servir. Il s'agit de comprendre que nous sommes une famille physique (en tant que l'Église) et héritiers d'une Famille spirituelle.

Le dernier point me fait penser à (si vous avez jamais eu le privilège de voir ça), un des speeches de Mme. Weinland après les sermons. Nous plaisantons souvent du moment où elle se présente devant tout le monde et nomme chacun d'entre nous. Mais ce qu'elle fait réellement, c'est de partager quelques histoires personnelles, concernant différentes personnes, pour montrer que nous sommes tous liés, que nous sommes tous ensemble engagés dans cette aventure, que nous sommes vraiment une famille, et que nous avons toujours besoin du soutien constant les uns des autres. Donc cherchez à avoir cette perspective dans votre vie, cherchez à comprendre, cherchez la sagesse, cherchez la clairvoyance que Dieu nous offre. Et par-dessus tout, cherchez à mieux aimer et servir Dieu (notre Père), pour que nous puissions mieux aimer et servir les autres.

Avant de nous séparer je vous laisse avec ces quelques versets, car je pense qu'ils sont fort à propos et extrêmement pertinent pour notre époque. **Et faites cela**, aimez-vous les uns les autres, **connaissant le temps, qu'il est maintenant grand temps de se réveiller du sommeil; car notre salut est beaucoup plus proche que la première fois que nous avons cru.** Et nous sommes vraiment proche maintenant. C'est juste au coin de la rue. **La nuit est presque finie, le jour approche. C'est pourquoi, rejetons les œuvres des ténèbres, et revêtons-nous de l'armure de lumière.**